

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 221

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 16 décembre 2007
III^{ème} Dimanche de l'Avent

L'humiliation.

Le 10 décembre dernier, le cardinal Barbarin a reçu la Légion d'Honneur des mains du Recteur de la Mosquée de Lyon. Il devient de plus en plus urgent de couper tous les liens, si ténus soient-ils, avec les hiérarques qui s'abaissent à une telle ignominie.

« Ignominie » : c'est bien le terme qui convient !

Justus Weiner , journaliste du « *Jerusalem Center for Public Affairs* » révèle que si les chrétiens constituaient la majorité de la population de Bethléem (75 % en 1950) ils n'ont plus de place dans la ville de la Nativité aujourd'hui et ils sont susceptibles de disparaître complètement de Cisjordanie et de Gaza dans les 15 ans à venir, comme conséquence de leur persécution et des mauvais traitements qu'ils subissent de la part des musulmans... Meurtres, tentatives d'assassinat, visent « *à envoyer un message à tous les chrétiens nous signifiant que nous devons nous en aller* » affirme un dirigeant chrétien, selon la même source. Et il ajoute : « *les groupes islamiques mènent une campagne pour se débarrasser de nous et personne ne semble s'en soucier* » La seule station chrétienne de télévision de Terre Sainte a cessé ses programmes pour « *des problèmes sécuritaires et financiers* » Le directeur et propriétaire de cette station a reçu des menaces de mort depuis un an et a été l'objet d'intimidations. Ses cinq frères et sœurs sont déjà partis à l'étranger. Il va le faire lui-même dès qu'il le pourra.

On « *apprécie* » mieux, ainsi, l'honneur qui a été fait au cardinal Barbarin !

Des informations inattendues suscitées par mon livre.-

J'ai reçu une lettre de M. Albert Gautier (Aude) qui fut l'un de mes collaborateurs dans la campagne de développement du « *Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes* ». Ayant lu mon livre il m'a révélé qu'il était le sacristain de M. l'abbé Jamin, dont j'évoque l'expulsion de sa paroisse (page 24). Il m'avait donc vu en compagnie de Mgr Lefebvre lorsque je l'ai conduit dans sa nouvelle chapelle (« Notre-Dame de la Braconnerie »). Mais il m'apporte surtout d'intéressantes informations sur les conditions dans lesquelles l'abbé Jamin a été chassé de la paroisse de Saint-Hilaire-le-Vouhis où il exerçait son ministère. Et si je me permets de les publier (partiellement) ici c'est parce qu'elles préfigurent celles que ne manqueraient pas de renouveler les prélats conciliaires si, par malheur (ce qu'à Dieu ne plaise), ceux qui s'emploient à préparer les esprits à un possible ralliement à ces prélats réussissaient dans leur sinistre besogne. Car ils « *n'ont pas changé, sinon en pire* » ainsi que me l'avait écrit Mgr Lefebvre (page 126 de mon livre). Voici donc quelques faits, qui sont autant d'éléments d'appréciation pour ceux qui n'ont pas vécu cette époque.

Comme la quasi-totalité du clergé catholique à cette époque, M. l'abbé Jamin avait abandonné la messe traditionnelle pour célébrer le nouvel Ordo. Mais il avait gardé la Foi. Or, il s'aperçut bien vite qu'en célébrant cette nouvelle messe il était conduit à l'abandon de la Foi... C'est ainsi qu'il constata que l'évêque de Luçon, dont il dépendait, et le clergé du diocèse, ne professaient plus la foi catholique. Toutefois il ne proclama pas une rupture de communion, il ne prit pas l'initiative d'un quelconque débat public, il ne fit aucune intervention intempestive. Il se contenta de s'écarter en silence. Il ne participa plus aux « *réunions de secteur* » au cours desquelles les prêtres recycleurs racontaient doctement que la virginité de Marie était « *seulement morale et non pas physique* » que la « *transsubstantiation* » avait fait son temps, et que la Messe n'était qu'un repas de fête !... Des « *symboles* » en fait ! Or, participer à ces réunions, sans contester, lui semblant constituer une forme de complicité, il s'en abstint...

Il fut alors accablé d'interrogatoires par son « *doyen* » et le vicaire épiscopal de Luçon, interrogatoires auxquels il répondit en énumérant les dogmes catholiques auxquels il croyait toujours et auxquels le clergé vendéen ne croyait plus. Mais, fatigué, sans doute, par cet acharnement, le 25 septembre 1973 il adressa à ce doyen, l'abbé Christian Majou, dont il dépendait, une lettre exemplaire à tous points de vue ! Elle comportait plusieurs pages dans lesquelles il citait tous les dogmes, tous les sacrements, toutes les orientations nouvelles lui paraissant contraires à la Foi catholique. Cette lettre fut évidemment transmise à l'évêque, Mgr Charles Paty. Celui-ci ne réfuta aucun des arguments avancés par l'abbé, se bornant à lui intimer l'ordre de « *rentrer dans la communion des prêtres qu'il avait nommés et qui lui faisaient confiance* ». C'est tout !... Si l'abbé Jamin s'était trompé, s'il avait nourri de vaines craintes, s'il avait été victime de fausses apparences, c'eût été le premier devoir de cet évêque de le rassurer et de le détromper... Il ne le fit pas ! Il faut bien retenir cette leçon car « *Ils n'ont pas changé sinon en pire* » ! Dès lors, l'artillerie lourde fut mise en batterie. Les troupes de l'évêché couvrirent les murs du presbytère de croix gammées, d'inscriptions « *Jamin SS* », « *Jamin nazi* », « *Non à la messe de Pie V* » et jusqu'à des menaces de mort « *Jamin au poteau* » ! C'étaient bien « *les troupes de l'évêché* » ! Car l'évêque s'abstint ostensiblement de les désavouer ou de les réprover, preuve manifeste de son approbation tacite de ces actes ignobles... Voilà ce dont est capable un évêque conciliaire. Il ne faut jamais l'oublier... Notons au passage que, dans sa lettre du 24 mai 1974, à l'abbé Jamin, le même évêque, Mgr Paty, indique de façon très claire que « *le Nouvel Ordo Missae promulgué par le pape Paul VI a été rendu **obligatoire** pour la France à partir du 1^{er} janvier 1970* » confirmant, s'il en était besoin, le mensonge odieux asséné aux fidèles ... un peu trop confiants !

Toutes ces précisions sont extraites du supplément au n° 187 de la revue « *Itinéraires* » (de novembre 1974) que m'a confié mon ami Albert Gautier. S'il est possible (je ne sais trop comment) de se procurer ce supplément intitulé « *Dossier de Saint-Hilaire-de-Vouhis* » j'en recommande très chaleureusement la lecture. C'est un document plus que jamais d'actualité !

Une belle « friandise » de Noël...

J'ai reçu une lettre de M. Jacques Lagneau, papa de l'abbé Lagneau, et ancien « *chauffeur* » de Monseigneur Lefebvre, lettre que je reproduis ci-après :

« Quelle surprise de recevoir votre beau livre « Monseigneur Lefebvre, tout simplement » avec, en plus une dédicace très délicate. Soyez donc, en premier lieu, vivement remercié. Et félicité également. Car ces lignes sont tout simplement « passionnantes ». Quelle émotion de suivre ainsi le vénéré Mgr Lefebvre pendant ces années !

« Nous avons été heureux aussi des pages que vous consacrez au bon père Eugène que nous avons bien connu et estimé. Savez-vous que c'est lui qui a fait faire sa première communion à mon épouse, lors d'une mission qu'il prêchait en mars 1943 ! De plus, j'ai été vraiment impressionné par tout le travail que vous avez réalisé pour la « Tradition », bien sûr, pour le « prieuré » de Châtillon, mais aussi – et cela je ne l'avais pas réalisé – pour la Pologne !

« A travers vos lignes, si agréables à lire de surcroît, je me suis rappelé votre accueil si amical, tant de votre part que de celle de Madame Barret, à Châtillon, avec Monseigneur : une fois seul avec lui, une autre fois avec mon épouse. Et les deux fois nous avons pu constater cette chose unique, à savoir que Monseigneur, qui ne dînait jamais le soir, depuis des années, acceptait seulement de le faire chez Monsieur et Madame Barret, « seule exception » m'a-t-il personnellement confirmé souvent !... Comme il vous aimait, je peux en témoigner ! Et comme il doit vous protéger du Ciel, chers Monsieur et Madame Barret, ainsi que tous les vôtres »

Puis-je révéler que c'est les larmes aux yeux, que nous avons lu cette lettre ... Car nous n'y sommes pas du tout habitués...

La Royauté Sociale de Notre Seigneur.-

J'ai trouvé sur le site de « La porte latine » un sermon de M. l'abbé Yves Le Roux, Directeur du séminaire de Winona (USA), dont voici un court passage :

*« Nous devons proclamer haut et fort cette Royauté du Christ. Nous devons, ainsi que l'enseigne saint Paul, « ramener toute intelligence au service du Christ », à commencer par la nôtre, en nous formant **auprès de nos prêtres** sur cette très sérieuse et très délicate question de **la Royauté sociale du Christ**. » « **Auprès de nos prêtres** » ?... Si c'est l'abbé Célier le formateur, ou l'un de ses affidés, cela risque de mal se passer ! Car rappelons que, sous l'un de ses pseudonymes, il écrivait dans « *Fideliter* » (n°163 – p. 23 - janvier-février 2005) : « **Comment la doctrine des papes demandant qu'un pays majoritairement catholique reconnaisse le règne du Christ dans ses institutions politiques serait-elle encore possible ?** » Avec un tel enthousiasme comment lui faire confiance ! Car la forme interrogative de la phrase n'a pas d'autre but que de faire comprendre que... c'est impossible ! Et donc que le combat est voué à l'échec, donc... inutile !*